



Centre des Écrivains du sud

Septembre 2015

CENTRE
DES
ÉCRIVAINS
DU SUD

Les Écrivains du Sud rejoignent la bibliothèque Méjanès



Rémy Borel, directeur de la bibliothèque Méjanès a accueilli pour cette première rencontre **Paule Constant** et les EDS dans l'espace lecture de la bibliothèque, remerciant chaleureusement Paule Constant d'initier et d'accompagner les futures rencontres avec les écrivains.

D'octobre à mars, date du prochain festival des EDS, nous accueillerons plusieurs écrivains et leurs éditeurs*, dont les livres font partie de la sélection du Prix Méjanès des Écrivains du Sud 2016.

En partenariat avec la Méjanès nous reconduisons le prix des lecteurs des EDS qui devient le *Prix Méjanès des Écrivains du Sud 2016*.

Ce prix avait été créé par les étudiants étrangers de l'Institut d'Études Françaises pour Etudiants Etrangers (récompensant la 1ère année Brigitte Giraud pour son « Année étrangère ») puis élargi au public qui pendant 15 ans a fidèlement suivi nos rencontres dans le mythique amphithéâtre Zyromski de l'hôtel Maynier d'Oppède.

« Ce prix est le prix du public, de tout public, sans obligation de lire les 10 titres de la sélection ou de terminer un livre, le seul but étant de découvrir le livre que l'on aura envie de faire lire et pour lequel on votera avec bonheur. »

Cette liste très éclectique de 10 titres a été établie par Paule Constant avec un jury de pré-sélection qui a lu de mai à juillet 5 à 10 livres par semaine parmi les 500 titres de la rentrée littéraire.

Le Prix Méjanès des Écrivains du Sud 2016 sera proclamé le mercredi 9 mars 2016 à la veille du festival des EDS.

(Les modalités du vote vous seront données ultérieurement.)

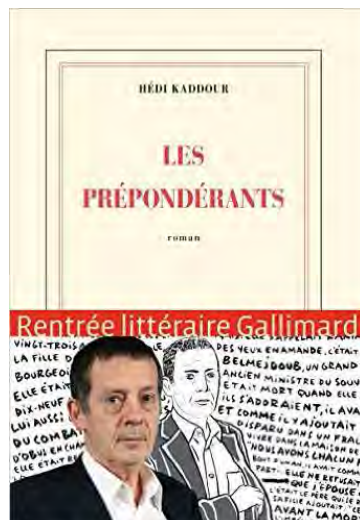
Nous souhaitons aussi reconduire cette année *les lectures publiques* tirées de textes de la sélection et donner un véritable spectacle de lectures au moment de la proclamation du lauréat.

Un comité de coordination mettra en place cet événement et des ateliers de lecture seront organisés par la Méjanès.

* le programme peut toujours être modifié en dernière minute par des impératifs que nous ne maîtrisons pas.



Liste de la sélection pour le Prix Méjanes des Écrivains du Sud 2016



-Clélia Anfray, *Le Censeur*, Gallimard

-Christine Angot, *Un amour impossible*, Flammarion.

-Nathalie Azoulai, *Titus n'aimait pas Bérénice*, P.O.L.

-Olivier Bley, *Discours d'un arbre sur la fragilité des hommes*, Albin Michel.

-Philippe Jaenada, *La petite femelle*, Julliard.

-Hédi Kaddour, *Les Prépondérants*, Gallimard.

-Simon Liberati, *Eva*, Stock

-Boualem Sansal, *2084 la fin du monde*, Gallimard.

-Pierre Senges, *Achab (séquelles)*, Verticales.

-Delphine de Vigan, *D'après une histoire vraie*, JC Lattès.



Paule Constant présente la sélection

Clélia Anfray, *Le Censeur*, Gallimard.

L'action de ce roman historique intelligent, subtil et original se déroule dans les salons littéraires de la Restauration alors que la guerre des anciens et des modernes se livre sur les scènes théâtrales. L'Académicien Brifaut, élevé à la direction de la censure par Charles X, s'arc-boute contre le relâchement et le mauvais goût romantique et finit par se censurer lui-même. Pourtant tout ce qu'il rejette et qu'il abhorre au théâtre s'insinue dans sa propre vie qui devient, pour son malheur, une sorte de drame... romantique !

Christine Angot, *Un amour impossible*, Flammarion.

Encore ! Non pas encore mais enfin. Christine Angot trouve enfin dans ce roman bouleversant la résolution de son histoire, l'amour impossible entre le père et la mère et surtout entre la fille et sa mère qui n'a pas vu, a laissé faire, ou même provoqué l'inceste par une sorte d'humilité de classe, de complexe social qu'elle retrouve devant sa fille écrivain. Mais dans *un amour impossible*, Christine Angot se libère de sa propre histoire qui, touchant au nœud des sentiments intra familiaux, devient universelle : je t'aime moi non plus, je ne t'aime pas parce que je t'adore.

Nathalie Azoulai, *Titus n'aimait pas Bérénice*, P.O.L.

Une Bérénice contemporaine pour consoler un chagrin d'amour et trouver une explication à sa douleur, nous entraîne dans la genèse de l'écriture des passions chez Racine. Enquête stylistique, politique, religieuse et amoureuse qui nous fait approcher le grand auteur à travers sa formation, son éducation, sa langue. Dans un style qui épouse naturellement celui de Racine, sobre et délicat, Nathalie Azoulai nous rappelle avec toute sa sensibilité l'éternelle modernité des classiques.

Olivier Bley, *Discours d'un arbre sur la fragilité des hommes*, Albin Michel.

Entre le conte et le roman picaresque, voilà un livre délicieux et drôle, avec beaucoup de rythme, une imagination débordante, une profusion d'images, un sens du détail inoubliable. C'est l'histoire de la pauvre et charmante famille Zhang à l'énergie combative et à la bonne humeur inébranlable, porteuse de valeurs traditionnelles qui, comme l'arbre à laque, tombe des ancêtres, résiste devant leur maison, essaie de survivre dans le contexte brutal du monde contemporain qui la menace.

Philippe Jaenada, *La petite femelle*, Julliard.

Sensation dès les premières pages d'être happé par les mots de cette enquête obsessionnelle pour réhabiliter une femme qui, certes, a tué mais que la justice, la presse, l'histoire n'épargneront pas. Il y a bien sûr l'affaire et les faits mais aussi l'enfance, l'éducation, le contexte historique, le fonctionnement de la justice et surtout la place de la femme dans la société des années 50. Le travail minutieux et passionné de Jaenada donne à l'histoire de Pauline Dubuisson un véritable souffle romanesque.

Hédi Kaddour, *Les Prépondérants*, Gallimard.

Voilà un beau livre où dans un style superbe le talent du poète se joint à la force du romancier. Kaddour jongle superbement avec les lieux et les personnages, d'Afrique du Nord en France, d'Allemagne aux USA, instillant une ambiance d'époque comme une musique de charleston qui donne envie de danser. Mais même en 1925, on ne danse pas, ici et là tout est menace, le poison colonial a déjà infusé, son foyer est en France, il s'installe en Afrique, se répand dans toute l'Europe et provoque l'Allemagne.

Simon Liberati, *Eva*, Stock.

Eva est un roman et mieux qu'un roman un poème.

Il s'agit pour l'auteur de retrouver le souvenir d'Eva Ionesco, enfant martyr-modèle d'une mère photographe célèbre et écrire comme on peint la femme qu'elle est devenue et qu'il a épousée trente ans après. Fasciné par le destin tragique des stars platine, il s'empare de la blonde femme-enfant pour en faire un personnage qu'il conduit vers l'allégorie. Liberati réussit en prenant de la distance avec le réel à faire d'Eva un personnage de fiction dans un roman vrai écrit dans la délicieuse précision d'une phrase admirable.

Boualem Sansal, *2084*, Gallimard.

« 2084 la fin du monde » s'impose comme le roman incontournable de cette rentrée littéraire. C'est un grand livre sur un système totalitaire qui soumet les hommes à un Dieu unique et à son délégué, dans un espace hors du temps, sans limite et sans mesure. Fable puissante qu'avec humour Sansal présente comme pure fiction : « Tout est parfaitement faux et le reste est sous contrôle » mais propos glaçant et nécessaire d'un écrivain courageux et engagé.

Pierre Senges, *Achab (séquelles)*, Verticales.

Ce roman d'aventures raconte en courts fragments les suites de l'histoire d'Achab et de Moby Dick relatée par Melville. Achab (englouti par sa proie, lié à elle par le harpon qu'il a lui-même lancé) ayant « survécu comiquement à sa mort » devient une valeur romanesque, que ce livre génial aux pages éblouissantes fait revivre, poursuivant inlassablement son destin dans une suite devenue folle.

Delphine de Vigan, *D'après une histoire vraie*, JC Lattès.

En proie au doute après le succès de son dernier roman, Delphine de Vigan rencontre L., double sophistiqué d'elle-même et nègre de profession qui s'insinue dans sa vie, distillant peu à peu son emprise physique et littéraire. Elle convainc Delphine que « le roman étant mort », il faut attirer, garder et bouleverser « le public » par le récit d'encore plus d'intimité. L. qui n'a laissé aucune trace n'a peut-être jamais existé qu'en l'auteur et lui a fait écrire ce roman sur la création, à la précision et à l'efficacité de thriller.

Christophe Lepine pour la librairie de Provence

et Marie-Jo Battesti pour la librairie Goulard



Chantal Bouvet (Photos Eliane Fousson)

Prochaines rencontres

ESPACE LECTURE de la BIBLIOTHEQUE MEJANES

JEUDI 12 NOVEMBRE

SIMON LIBERATI pour EVA

accompagné de son éditeur **MANUEL CARCASSONNE** des **EDITIONS STOCK**

JEUDI 10 DECEMBRE

PHILIPPE JAENADA pour LA PETITE FEMELLE

accompagné de **BETTY MIALET** éditeur des éditions **JULLIARD**

Centre des Ecrivains du Sud

Hôtel Maynier d'Oppède, 23 rue Gaston de Saporta, Aix en Provence

Renseignements : 04 42 91 91 76

ecrivainsdusud@orange.fr <http://www.ecrivains-du-sud.com>